

Guide pour la construction d'une leçon selon l'approche par compétences

Deux types de leçons sont possibles :

- 1) des leçons pour faire acquérir les ressources : connaissances et procédures (savoir-faire)
- 2) des leçons pour faire apprendre à mobiliser.

1) Des leçons pour faire acquérir des ressources : connaissances et procédures

Connaissances : des règles, des définitions, des formules, des faits, des informations.

Par exemple : des faits historiques, la description du relief d'un pays, une règle de grammaire, la définition de la bissectrice en géométrie, une distinction entre deux notions (par exemple, en histoire, la distinction entre pouvoir exécutif et pouvoir judiciaire), un théorème en mathématiques, la composition chimique d'un corps ou d'un type de corps, une fonction biologique (la respiration, la nutrition).

Procédures : opérations intellectuelles qui peuvent être automatisées.

Par exemple : calculer la somme de fractions ; calculer le ppcm ; simplifier une expression algébrique ; repérer le paratexte d'un texte ; conjuguer les verbes à différents temps (en arabe, français, anglais, tamazight, etc.) ; dans une phrase, exprimer la cause (par exemple en français « parce que... » ou la concession (par exemple en français « bien que... ») ; déterminer le relief à partir des courbes de niveau sur une carte ; passer d'une unité de mesure à une autre en physique ; calculer une résistance dans un circuit électrique ; etc.

Pour faire apprendre une procédure ou une connaissance selon l'approche par les compétences, il faut que l'élève puisse se rendre compte de l'utilisation qu'on peut faire de cette procédure ou de cette connaissance.

Pour cela deux possibilités :

A. Confronter les élèves à une tâche :

Donner aux élèves une tâche qu'on ne peut réaliser qu'avec la connaissance ou la procédure que l'on veut leur faire acquérir :

Par exemple si la procédure à apprendre est l'utilisation des temps des verbes, leur donner un récit dans lequel les verbes ne sont pas conjugués. C'est à eux de trouver à quel temps du passé il convient de mettre chaque verbe.

En histoire, géographie, physique, chimie et sciences de la vie, la tâche peut être la **construction d'un problème scientifique** : se demander, à partir de ce qu'on voit ou de ce qu'on sait d'un fait ou d'un phénomène, ce qui peut l'expliquer.

Par exemple, en science de la vie, on peut demander aux élèves de réfléchir à ce qui se passe dans le corps quand on mange, sur la base de ce qu'ils observent : ingestion de nourriture, rejet d'urine et d'excréments, constat que la nourriture donne des forces. La réflexion qu'ils mèneront ne leur donnera pas la connaissance totale de la nutrition, mais leur permettra de faire l'hypothèse que dans

la nutrition la nourriture est transformée et qu'il y a un processus de sélection : certains éléments sont rejetés, d'autres sont gardés pour apporter au corps l'énergie dont il a besoin. A partir de là, c'est l'enseignant qui apportera les connaissances complémentaires. Mais les élèves, ayant réfléchi par eux-mêmes au problème, assimileront mieux ces connaissances que si l'enseignant les avait apportées dès le départ.

La tâche peut être aussi une situation-problème (au sens précis de ce mot) : une tâche faite non seulement pour que les élèves découvrent une nouvelle connaissance ou une nouvelle procédure, mais aussi pour les amener à renoncer à leurs préconceptions. Car une situation-problème (au sens précis du mot) est une tâche choisie spécialement pour que les élèves ne puissent pas la réaliser au moyen de leurs préconceptions actuelles et qui, donc, les conduira à abandonner ces préconceptions. Voir l'exemple présenté lors de la formation : l'agrandissement d'une figure géométrique.

B. Indiquer aux élèves la famille de situations dans laquelle la connaissance ou la procédure peut être utilisée.

Il arrive qu'on ne puisse pas mettre en œuvre la possibilité A. Dans ce cas, on peut utiliser la possibilité B, même si elle est moins intéressante. Elle consiste en ceci :

- On présente la connaissance ou la procédure d'une manière traditionnelle.
- Puis on demande aux élèves de réfléchir au type de tâches dans lesquelles on peut utiliser la connaissance ou la procédure.

Attention, il ne s'agit pas que l'enseignant leur pose la question oralement et donne lui-même immédiatement la réponse. Il faut qu'il leur demande d'y réfléchir individuellement et en groupe et d'écrire leurs idées à ce sujet, pour que la classe entière puisse en discuter lors de la mise en commun.

- Grâce à cette discussion collective dans la classe, on parvient à établir le type de situations (la famille de situations) dans lequel la procédure ou la connaissance est utilisable.

Au total, il ne faut jamais terminer une leçon qui apporte aux élèves de nouvelles connaissances ou de nouvelles procédures, sans avoir mis en place une activité destinée à leur faire voir l'usage de celles-ci.

2) Des leçons pour que les élèves apprennent à mobiliser.

Dans l'approche par les compétences, il ne suffit pas que les élèves possèdent des connaissances et des procédures, il faut en plus qu'ils sachent les mobiliser judicieusement (à bon escient) dans des situations nouvelles et complexes.

Il faut donc faire des leçons spécialement consacrées à cela, selon le plan suivant :

- On donne aux élèves une tâche nouvelle et complexe. Il faut que cette tâche n'exige que des procédures et des connaissances qu'on leur a fait apprendre auparavant. Attention : **cette tâche n'est pas destinée à évaluer les élèves, mais à les entraîner à mobiliser ce qu'ils savent dans des situations nouvelles et complexes.**

Une tâche nouvelle est une tâche à laquelle les élèves n'ont pas été entraînés, même s'ils ont été entraînés aux connaissances et aux procédures qu'elle exige.

Une tâche complexe est une tâche qui exige l'utilisation de plusieurs connaissances ou de plusieurs procédures.

- Ils travaillent sur cette tâche individuellement ou collectivement.
- On fait une mise en commun : des élèves expliquent comment ils ont abordé la tâche. L'enseignant fait discuter par l'ensemble de la classe les propositions faites par chaque élève interrogé.

La discussion doit porter sur **l'interprétation** de la situation ou de la tâche, c'est-à-dire sur les éléments de la situation qu'il faut prendre en compte et les éléments qu'il faut au contraire négliger.

Les éléments qu'il faut prendre en compte sont ceux qui renvoient à **des savoirs scolaires**.

L'enseignant soulignera bien, au cours de la discussion, que ce sont ces éléments qu'il faut prendre en compte.

En faisant cela, il donnera l'exemple d'une **attitude** que les élèves doivent adopter devant les tâches scolaires.

Cette attitude consiste à aborder une tâche ou une situation au moyen d'une réflexion rationnelle et non pas avec ses propres opinions, son expérience personnelle ou ses émotions.